L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. — NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 16 JUIN 1868. — Entre les rues Bienville et Conti.

[illegible]

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 16 JUIN.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour l'heure et les détails, voir aux annonces.

Par le Shérif, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs,—un terrain situé dans le Deuxième District, avec une maison de résidence en briques, à trois étages, [illegible] rue Royale, entre St-Philippe et Dumaine; [illegible] faubourg de l'Annonciation, [illegible] rues Prytania et Terpsichore, [illegible] à la Banque des Citoyens. [illegible]

Par G. de Fériet, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs,—[illegible] terrains pour bâtir, situés à la Grand'Isle, [illegible]

Par D. H. Murphy, au No 67 rue des Magasins,—vingt-cinq [illegible]

Par E. Buger & Co., [illegible] 47 rue Vieille-Levée,—[illegible]

Par C. T. Nash, à l'angle des rues Terpsichore et Coliseo, à 11 heures,—tout le contenu de la maison, consistant en beaux meubles de choix, portraits magnifiques, tapis, [illegible] piano Pleyel.

Et sur la Levée, au pied de la rue Girod,—foin.

Par C. E. Girardey & Co., à 11 heures, au face de leur bureau, Passage de la Bourse No 17,—deux magnifiques billards Phelan, [illegible]

Par Montgomery Bros & Co., [illegible] de Camp,—un assortiment général de meubles et d'articles de ménage. [illegible]

Par Hoffman, Marks & Co., au No 39 de la rue de Chartres—[illegible]

Par [illegible] Co., au No 29 de la rue de Camp,—[illegible]

[illegible] Vieille-Levée.

ATTENTION!!

[illegible]

[illegible]

Théâtre de l'Opéra.

M. Calabrési, directeur de l'Opéra, nous quitte demain pour aller en France recruter des artistes pour la prochaine saison théâtrale. Il a déjà engagé une grande partie du personnel, musiciens, choristes, machinistes, etc., mais il n'a encore qu'un nombre fort restreint d'engagements pour les premiers emplois.

Dans cette première année d'exploitation où tout était à organiser, M. Calabrési nous a donné des preuves en ce point plus satisfaisantes de ses capacités comme chef d'orchestre, et son savoir comme musicien, et de son assiduité au travail. Obligé par les nécessités de la situation de varier constamment ses spectacles, il a réussi à monter, à faire étudier et à faire exécuter, toujours avec convenance et souvent avec succès, dans le cours d'une saison de six mois, seize grands opéras, douze opéras-comiques et les trois opéras-bouffes d'Offenbach. Il est vrai que pendant ces six mois, il n'a guères quitté son pupitre que le temps nécessaire aux repas et au repos. Pour quiconque connaît les difficultés d'une première année d'opéra, où il faut discipliner un orchestre et des chœurs composés d'éléments entièrement nouveaux, la tâche qu'il a accomplie est une tâche herculéenne. Mais M. Calabrési est un artiste sérieux et consciencieux qui ne recule jamais devant un travail si ardu qu'il soit, pour arriver à son but qui est de satisfaire le public.

Les difficultés d'organisation et d'exécution ne sont pas les seules que la direction ait rencontrées sur sa route; elle a eu, depuis le premier mois jusqu'au dernier, à lutter contre des embarras pécuniaires résultant de l'état général des affaires dans notre ville. Grâce à l'appui libéral donné par les patrons de l'Opéra à la direction, celle-ci a pu terminer la saison et faire honneur à tous ses engagements envers les artistes. Mais ce résultat n'a pu être obtenu qu'en anticipant sur la saison prochaine pour couvrir un déficit d'environ un cinquième que présentait le bilan de la saison. Ce déficit, M. Calabrési compte le combler par une réduction sur les dépenses, réduction qui aura lieu principalement sur les frais généraux de voyage et autres, sans nuire à la valeur de la troupe, et par une augmentation dans les recettes. Son ambition est d'arriver à la fin de la saison prochaine avec la satisfaction d'avoir fait honneur à tous ses engagements envers ses artistes et envers les patrons de l'Opéra, et aussi avec la satisfaction d'avoir remonté l'Opéra français à la Nouvelle-Orléans dans des conditions qui puissent en assurer la permanence. Ce n'est donc que dans une troisième année d'exploitation que M. Calabrési espère trouver la juste récompense qui sera due à ses travaux et à ses efforts.

Tous ceux qui ont été à même d'apprécier M. Calabrési, comme nous avons pu le faire, formeront avec nous des vœux pour son succès. Le concours empressé qui lui a déjà été donné lui garantit, qu'à son retour il trouvera tout l'appui qui pourra lui être nécessaire pour mener à bien cette seconde saison théâtrale. Sa tâche sera simplifiée puisque ses musiciens et ses choristes sont déjà exercés et disciplinés, et sont à même d'exécuter convenablement un répertoire fort varié; et, d'un autre côté, la perspective générale des affaires commerciales promet d'avoir une influence favorable sur les recettes de l'Opéra. La saison prochaine s'annonce sous d'heureux auspices, et nous avons la confiance que les débuts de la nouvelle troupe pourront s'effectuer d'une façon brillante dans les premiers jours de novembre.

CONSERVES. — Nous recevons de M. B. Piot plusieurs échantillons de conserves au vinaigre faites ici avec les produits de la Louisiane. Nous avons compté dans quelques fioles de 16 à 18 sortes de légumes excellents au vinaigre. Ces conserves au point de vue du goût, de la variété et de la fraîcheur ne laissent vraiment rien à désirer. Tous le monde sait que les conserves d'Europe ont très souvent le goût fade parce qu'elles ont été avariées pendant la traversée ou parce qu'elles étaient déjà trop anciennes au moment de [illegible]. M. Piot garantit la conservation [illegible] pendant une année à la condition [illegible] pas laisser le vinaigre [illegible] ainsi les légumes [illegible] du Levant, les [illegible] vie, et enfin à créer [illegible] de toute espèce [illegible] fruits et légumes [illegible] assurer que [illegible] parfaites et [illegible] de tous ceux [illegible] bonnes choses. [illegible] négociant en [illegible] Jefferson, [illegible]

Feuilleton de l'Abeille.

Nous terminerons demain *Les Invalides* de M. Gustave Aimard, et nous commencerons après-demain une jolie nouvelle d'Edmond About, intitulée *El Album du Régiment*. Cette nouvelle fait partie d'une série d'études que M. About a [illegible] sous le titre général de *Les Mariages en Province*. Immédiatement après nous publierons *Le Roi Misère*, récit intéressant de M. Paul Bemillière.

LE COTON DANS LA PAROISSE ST-LANDRY.—Un voyageur, arrivé hier de cette paroisse, a eu l'obligeance de nous apporter un pied de coton qui forme un magnifique échantillon de la récolte future. La plante a déjà trois pieds de haut, et elle est couverte de nombreuses fleurs, mais les grabots ne sont pas encore formés. Jusqu'à présent les chenilles n'ont pas fait de mal au coton dans cette paroisse.

THÉATRE DES VARIÉTÉS.—Le contrôle de ce théâtre sera ouvert aujourd'hui de dix heures du matin à trois heures et demie, pour la location des places pour la représentation de demain. On sait que l'opéra de Verdi *Il Trovatore* sera chanté par Mme Mariette Schiavoni, Mmes Boudro, Karkel, et MM. A. Davis, Pantlay et A. K.

COUP DE VENT.—Nous lisons dans le *Drapeau de l'Ascension*:

Dimanche dernier, dans l'après midi, nous avons été visités par un violent coup de vent qui a causé des dommages considérables sur plusieurs points de la paroisse. Donaldsonville a comparativement peu souffert. Un hangard attenant à l'atelier de M. A. Barthelemy a été aplati, écrasant une voiture des Messieurs Levy; la galerie du Bureau de M. Daffel a été démontée et quelques arbres déracinés.

Chez M. Simon Brand une cabane a été renversée, tuant sur le coup une négresse qui l'habitait.

Chez M. John Burnside, sur l'habitation qu'il a dernièrement achetée du Col. Manning, une très vaste écurie en briques s'est écroulée, tuant le nègre qui en était le gardien, brisant une cuisse et un bras à deux autres nègres et ensevelissant sous ses ruines quarante et un mulets. La perte de M. Burnside s'élève à peu près à quinze mille piastres.

Nous avions craint que la récolte de maïs ne fut sérieusement endommagée mais d'après les renseignements qui nous sont parvenus, il paraît qu'elle n'a pas beaucoup souffert.

Revue Européenne.

Nous avons reçu hier nos journaux de Paris jusqu'au 29 mai.

Le 28 mai [illegible] avait commencé au Sénat la discussion sur la loi des réunions publiques.

Les orateurs inscrits contre la loi étaient MM. de Maupas, Rouland, Le Royde Saint-Arnaud. La loi devait être défendue par MM. Quentin-Bauchard, Béhic et l'amiral comte Bouët-Willaumez.

On annonçait que M. le ministre de l'intérieur prendrait la parole au nom du gouvernement.

Nous lisons dans la *Patrie* du 29:

Le rapport sur l'emprunt sera, dit-on, déposé dans la séance de ce jour au Corps législatif.

Quant au rapport sur le budget, la commission ayant encore à délibérer sur un assez grand nombre de nouveaux amendements (le nombre total de ceux qu'elle a reçus est à ce jour de soixante-douze, et, d'autre part, la commission ayant, pour ces propres comptes, à présenter au conseil d'Etat diverses propositions des plus importantes, particulièrement celle qui touche aux obligations mexicaines, il ne paraît pas probable que le rapport du budget puisse être déposé avant le 5 ou le 10 juin.

Le même journal publie ce qui suit:

Deux dépêches arrivées de Berlin, l'une dans la nuit, l'autre ce matin, nous entretiennent de quelques mouvements insurrectionnels qui auraient commencé à se produire sur la frontière polonaise, du côté de la Galicie. Les bandes seraient organisées, prétend la première dépêche, par le général Langiewicz.

La dépêche de ce matin ajoute quelques détails à ce premier fait; elle dit que le gouverneur de Dublin a informé le comte de Berg, à Varsovie, de la formation de plusieurs bandes polonaises dans les districts galliciens de la frontière. La dépêche prétend que les bandes se recrutent parmi l'émigration polonaise de France, que jusqu'à présent elles n'ont pas acquis une grande importance, et qu'elles semblent avoir pour but de provoquer de la fermentation sur la frontière russo-autrichienne.

Nous dirons très franchement que ces informations nous paraissent assez suspectes. Nous nous demandons d'abord comment il a été possible au gouverneur de Lublin de préciser si exactement l'origine et le point de départ d'un mouvement [illegible] avons nous-même être dépourvu de renseignements authentiques.

[illegible] polonais dans les provinces polonaises nous paraît si diamétralement contraire aux intérêts de ce peuple infortuné, et en même temps si propre à faciliter à la Russie l'entier accomplissement de ses desseins, que nous ne pouvons pas croire que les patriotes polonais commettent la faute de le provoquer.

"M. le maréchal Niel vient, dit la *France*, d'adresser à l'Empereur, sur les résultats obtenus par la transformation de notre armement un rapport que le *Moniteur* publie ce matin et qu'on lira plus loin.

"Ce rapport produira une sensation profonde. Le fusil Chassepot est une merveille, mais une merveille effrayante. Il peut tirer quatorze coups à la minute; il porte à mille mètres plus sûrement que l'ancien fusil rayé ne portait à 480 mètres; sa précision est telle que, sur 100 balles, les soldats expérimentés en moyenne plus de 24 dans la cible, même à cette énorme distance. C'est terrible! Une armée de 20,000 hommes, munie de cette machine destructive, pourrait tirer, par minute, 280,000 coups et coucher par terre 56,000 ennemis, si le tir du champ de bataille était aussi précis que le tir à la cible.

"Avec cette arme prodigieuse, la victoire et la défaite peuvent être décidées en quelques minutes. Une vingtaine de feux de file et tout est dit. On s'égorge à un quart de lieue de distance, sans presque se voir. Avant qu'on puisse s'approcher, les nouveaux fusils ont fait leur œuvre d'extermination. Le sol est jonché de cadavres. Le canon lui-même est dépassé. Les soldats sont armés de la foudre. Nous comprenons que les hommes de guerre se félicitent de cette invention et que le maréchal Niel expose, avec un certain orgueil militaire, la supériorité du nouveau fusil sur l'ancien, et même sur ceux des autres peuples qui avaient la prétention d'être les premiers dans l'art de détruire ses semblables.

"Les philosophes, les diplomates, les hommes d'Etat doivent-ils s'en féliciter également? Est-ce un progrès?

"Eh bien, oui! c'est un progrès, et peut-être le plus décisif.

"Hélas! ne nous berçons pas d'illusions vaines: Ce n'est pas la raison, ce n'est pas le sentiment de la fraternité, ce n'est pas l'idée de justice qui désarmeront les hommes. La guerre seule peut tuer la guerre. Si l'on parvenait à inventer un instrument de mort qui, en quelque sorte, mécaniquement et mathématiquement, pût anéantir, d'un coup, une légion entière, la guerre serait finie, parce qu'elle deviendrait impossible.

La *Patrie* dément le bruit d'un projet de voyage de l'Impératrice en Irlande et annonce qu'un voyage en Orient (Bosphore et Danube) serait décidément entrepris par le prince Napoléon.

Plusieurs journaux étrangers s'occupent d'un projet de mariage entre la fille unique du czar et le roi de Bavière. D'autres, qui semblent mieux informés, annoncent une alliance entre cette princesse et le prince héritier de Saxe-Weymar; ils prétendent que le voyage que vient de faire à Saint-Pétersbourg le grand-duc de Saxe-Weymar n'est pas étranger à ce but.

Les journaux de Berlin se plaignent du ton et du langage des feuilles de l'Allemagne du Sud.

Après le retour des membres du Zollverein dans leurs Etats respectifs, les organes qui représentent leurs opinions ont repris leur campagne contre les velléités de la Prusse, et prétendent que le Parlement douanier n'est qu'un piège pour faire pénétrer peu à peu l'union politique de toute l'Allemagne dans les délibérations de cette assemblée.

Une lettre de Berlin nous rend compte de la fête que la ville de Berlin a donnée samedi dernier, à Tivoli, en l'honneur des députés de l'Allemagne du Sud. Sept cents personnes environ assistaient au banquet.

Le professeur Holtzendorff a porté la santé: "Aux hôtes de l'Allemagne du Sud!" Il s'est écrié: "Serrons les mains de nos frères en vue du monument de *belle alliance* que vous voyez devant vous. Je suis convaincu que partout, en Allemagne, sera considéré comme traître celui qui voudrait faire l'étranger arbitre de nos dissentiments intérieurs.

Le baron de Ze Rhein, conseiller d'Etat bavarois, a remercié de ce toast le professeur Holtzendorff au nom des Allemands du Sud.

Enfin M. Auerbach a rappelé à son tour les paroles de Schiller: "Nous voulons être un peuple de frères unis; il n'y a pas de détresse, pas de danger, qui puisse nous séparer."

L'orateur a exprimé le désir que ces paroles deviennent une réalité.

M. Vosik a clos la série des toasts par le vœu que: "la couleur d'argent du drapeau de la Confédération du Nord se transforme sous peu en or." On sait que le drapeau figurant l'unité de l'Allemagne porte les couleurs: noir, jaune et or.

M. de Bismark n'assistait pas à la fête; il s'était fait excuser.

Sous ce titre: l'*Orgueil national des Français*, la *Gazette de la Croix* publie un article dont nous reproduisons le passage suivant:

"Contre toute intervention étrangère l'Allemagne est unie. Si çà et là devait se montrer un traître, il disparaîtrait bientôt pour toujours.

"Puissent les Français,—nous disons ceci dans leur intérêt,—apprendre à modérer spontanément leurs prétentions! Nous ne nous mêlons pas de leurs affaires, nous ne leur imposons pas notre conseil, nous ne les menaçons pas. Mais nous leur interdisons toute ingérence dans nos affaires. Nous n'avons nulle envie d'être leurs alliés. Quant à leurs menaces, il nous est impossible de considérer ces redemandes comme un signe de force, et d'ailleurs "un appel à la crainte ne trouvera jamais d'écho dans les cœurs allemands."

"On ne nous trouvera pas, tant que ces héros, mobiles comme ceux de l'*Iliade*, se borneront, en guise de combat d'avant-poste, à faire déborder l'injure de leurs lèvres. Mais on nous trouvera tous rangés en lignes serrées et compactes le jour où ces bravades tourneraient au sérieux et où il faudrait lutter de l'autre côté du Rhin pour défendre l'honneur et la liberté de l'Allemagne!

"Alors, c'est par des actes que nous nous exprimerons!"

ROME.—On croit que ce sera le 29 juin, jour de la Saint-Pierre, que Pie IX publiera la bulle qui déterminera l'ouverture du concile œcuménique. Cette solennelle assemblée ne se réunirait qu'en 1869, un an au moins après la publication de la bulle de convocation.

Des correspondances particulières, publiées par des journaux du soir, annoncent que dans la [illegible] de Caserte, [illegible] l'ancien roi de Naples.

Le roi de Rome et celle de François II se préoccuperaient d'entourer de la plus grande pompe cette cérémonie nuptiale.

MALTE.—On signale une sérieuse agitation dans l'île de Malte. La domination de l'Angleterre pèse aux Maltais, et ils songeraient à s'en affranchir.

Si Malte devait un jour échapper aux mains de la Grande Bretagne, ce serait un événement heureux pour les Etats continentaux de l'Europe occidentale. On sait, en effet, que si Gibraltar est la clef de la Méditerranée, Malte en est le cœur.

Des lettres particulières de Djeddah, du 5 mai, nous apprennent que l'embarquement des pèlerins musulmans qui retournent dans leurs pays était presque entièrement terminé. Tout s'est passé régulièrement. Les prescriptions sanitaires ont été scrupuleusement exécutées, et aucune maladie épidémique ne s'est manifestée.

Quelques pèlerins âgés sont morts par suite des fatigues et des privations du voyage qu'ils n'ont pu supporter, et les causes de leur décès ont été officiellement constatées.

La commission sanitaire envoyée de Constantinople parcourt en ce moment les diverses parties de l'Hedjaz, et elle doit rédiger à son retour, sur sa mission, un rapport étendu qui sera communiqué à toutes les puissances.

CHRONIQUE LOCALE.

TEMPÉRATURE.—15 juin.

THERMOMÈTRE DE C. DUHAMEL, OPTICIEN
Encoignure Bienville et Chartres.

6 heures A. M	....	74 degrés
12 " "	....	85
3 " P. M	....	87
6 " "	....	84

DÉCISION MILITAIRE. — Nous reproduisons ce qui suit de divers ordres spéciaux. "D'après les ordres spéciaux No 124" "qu'une vacance advenant dans un office quelconque sera remplie préférablement par la personne qui aura été élue à cet office." John Osborne est nommé juge du Neuvième District judiciaire, Etat de la Louisiane, pour remplir la vacance causée par la mort du juge W. B. Lettie.

John D. Cantey est annoncé comme démettant du greffier du Quatrième District judiciaire pour la paroisse d'Ascension, à la place de Rudolph Brand, annoncé par erreur dans les ordres spéciaux No 121.

Le président et les directeurs de la compagnie du gaz de la Nouvelle-Orléans sont relevés d'un ordre du major-général Banks, du 15 mars 1864 qui leur enjoignait de transférer au quartier-maître un chef du département, ou à tel officier du quartier-maître qui serait désigné, tous les certificats de stock inscrits sur les livres de la compagnie au nom des personnes employées dans le service militaire ou civil du gouvernement rebelle, ou qui résidant dans les limites du dit gouvernement, n'avaient pas renouvelé leur allégeance aux Etats-Unis, conformément à l'acte du Congrès du 17 juillet 1862 ou conformément à la proclamation du président du 8 décembre 1863. Les actions du capital social de la compagnie transférées suivant cet ordre, ainsi bien que les dividendes restant non payés et qui se sont accrus depuis le 1er janvier 1868, sont relevés des opérations de cet ordre et de toutes les restrictions qu'il imposait.

DISTRIBUTION DE MÉDAILLES ET DE DIPLOMES.—Le théâtre des Variétés était foulé hier soir de dames et de messieurs accourus pour assister à la distribution des médailles et diplomes accordés aux Louisianais à la grande exposition de Paris. La cérémonie s'est ouverte par l'exécution de quelques beaux morceaux de musique, après quoi le professeur Dimitry a prononcé un discours qui a été fort applaudi. M. Gottheil a pris ensuite la parole et a lu un rapport travaillé sur la réception faite aux exposants de la Louisiane et sur le résultat de leurs travaux. Ce rapport a été trouvé fort intéressant et a eu grand succès. Avant la distribution des prix le gouverneur Baker a fait une brève allocution de circonstance.

Le Dr James Burns a lu un poème composé par lui pour cette solennité, et cette composition, pleine de sentiment, lui a valu de nombreux applaudissements.

Alors le général Labuzan a annoncé la présentation de la "Vie de Jules César," œuvre donnée à la Nouvelle-Orléans, par Sa Majesté Impériale l'Empereur des Français, Napoléon III, par l'intermédiaire de M. Gottheil, premier commissaire de la Louisiane.

L'ouvrage, consistant en deux gros volumes d'environ 200 pages, et imprimé en gros caractères, est un modèle de typographie française.

M. Gottheil a dit:

M. le maire, — Sa Majesté Impériale, l'Empereur des Français, m'a fait remettre, par son secrétaire particulier, la Vie de Jules César par l'Empereur Napoléon, sujet que son auteur impérial a traité avec tant d'habileté.

L'Empereur espère que vous accepterez ce don pour la bibliothèque publique de la Nouvelle-Orléans, comme un nouveau gage de sympathie pour notre peuple.

J'ai maintenant l'honneur de placer ce précieux imprimé dans vos mains et d'accomplir ainsi la plus heureuse mission de ma vie.

Son honneur le maire Conway a fait très gracieusement la réponse suivante:

Mr. le commissaire Gottheil—Comme maire de la Nlle Orléans, l'agréable devoir m'est dévolu d'accepter au nom du peuple, par votre intermédiaire, de Sa Majesté Impériale l'Empereur des Français "la Vie de Jules César" comme une marque de sympathie et de bienveillance pour notre population.

En acceptant ce précieux ouvrage d'une telle source, j'aurai un autre devoir à remplir, c'est de communiquer avec les représentants immédiats du peuple, le conseil commun, pour suggérer que cette présentation ne soit pas seulement officielle, mais pour que leur appréciation du présent soit exprimée d'une manière convenable aux relations amicales qui ont existé entre nous et la nation française.

En conclusion, permettez-moi de vous remercier pour le zèle que vous avez manifesté dans l'intérêt de notre peuple à l'Exposition de Paris et de nous féliciter d'avoir eu un représentant aussi précieux que vous.

Cette allocution du maire, prononcée avec beaucoup de sentiment et d'accentuation a clos cette intéressante cérémonie. La réunion s'est ajournée au son de la "Marseillaise," qui n'a jamais été mieux exécutée que par la bande de Jaeger.

LE NOUVEAU CONSEIL DE VILLE. — ALDERMEN.—Ce Conseil s'est réuni hier soir pour procéder à son organisation. Présents: MM. Shields, Kaiser, Markey, O'Brien, Brady, Poynot, Pemon et Boguille. Les trois derniers sont radicaux. Sur motion, le Conseil se forma en séance secrète, et une heure après il est annoncé que le Conseil s'est organisé d'une manière permanente par l'élection de M. Thomas Markey comme président et M. W. B. Lancaster comme secrétaire.

M. Kaiser objecte en disant que s'il pense qu'on peut élire un président, il ne pense pas qu'on puisse élire un secrétaire en séance secrète. M. Shields appuie M. Kaiser. Après quelques autres débats, il est décidé que l'élection sera refaite en séance publique—ce qui a lieu et ce qui donne le même résultat exactement. On voit seulement par là que M. Kaiser était opposé à M. Lancaster, qui n'eut pas moins été. M. Kaiser commence mal. Nous lui conseillons de ne pas continuer ainsi.

Le Conseil s'ajourne ensuite à mardi prochain.

Les Assistants-Aldermen n'ont pas eu de séance.

On voit dans la séance que nous venons de rapporter que, contrairement à l'opinion du *Republican*, les trois radicaux qui font partie du Conseil des Aldermen ont assisté et participé à la séance d'organisation et que par conséquent ils reconnaissent le droit du général commandant à convoquer les nouveaux Conseils Et comment ne le reconnaîtrait-il pas, quand ils ont reconnu le droit de Butler, de Banks, de Hurlbut, Canby et Sheridan à révoquer les Conseils, nommer des commissions municipales, changer des maires et changer même des gouverneurs? Les écarts du *Republican* sont vraiment inouïs.

FÊTE DE POMPIERS.—La première journée de cette fête divisée en cinq parties, a été fort brillante. De très bonne heure, une grande foule s'était portée aux Fair Grounds, car on avait hâte de mettre à l'épreuve l'ombre des vieux chênes, espérant y trouver un soulagement contre la chaleur étouffante de l'atmosphère. Le soleil était réellement brûlant; mais bientôt tout le monde a été rallié par une excellente musique qui s'exécutait sur le balcon de la bâtisse octogone, et qui se faisait remarquer par des instruments de cuivre parfaitement exercés.

Bientôt aussi les courses ont commencé et dès lors l'intérêt général a été porté au comble; il s'agissait de courses de machines et de courses à pied. Le Jackson No 18 a remporté le premier prix; et J. Posey, de Columbia No 5, le prix de la course à pied. M. Heigle a remporté le prix d'une seconde course à pied qui a terminé les exercices. Ce commencement fait bien augurer de la fête, et comme elle a été organisée dans un but de charité tout le monde s'en réjouira.

MEURTRE A BORD D'UN STEAMER.—L'officier Mass rapporte que pendant que le paquet Dexter descendait le fleuve hier matin vers 2 heures, un nommé Mike Hanley a tué d'un coup de pistolet un homme de couleur appelé Judges. Hanley a sauté à l'eau à Kennerville et s'est échappé. Le corps de l'homme tué était sur le bateau dans la rue Poydras quand le coroner est allé faire son enquête hier. Orlando Sike et Jack Thompson ont été arrêtés comme complices du meurtre. Hanley était le second du bateau. Après avoir exécuté son coup, il courut à l'arrière du steamer, mit le bateau à l'eau et se dirigea vers la rive. Le capitaine apprenant ce qui venait de se passer, arrêta le bateau immédiatement et se mit à la poursuite du criminel. Hanley, sur le point d'être arrêté, tira encore sur un nègre qui assistait le capitaine et réussit à se soustraire à la poursuite.

ASSASSINAT.—Francisco Valletti avoue qu'il a été loué par deux hommes nommés Canse et Bataforo, pour en assassiner un autre. Le coup a été fait, mais Valletti s'est trompé d'individu et a poignardé celui qui n'était pas désigné. Valletti attend en prison qu'on lui fasse son procès.

RAPPORT MORTUAIRE.—Il y a eu la semaine dernière 109 décès dans la ville. Sont mortes 61 personnes du sexe masculin. 45 du sexe féminin, 71 de race blanche, 22 de race noire, 12 de race croisée et 5 non classifiés.

VOL.—On a volé, dimanche soir, pour $75 d'argenterie chez M. E. Leibermen, au coin des rues Orange et Camp. C'est par la fenêtre que le voleur est entré.

RECORDER BECKER.—Thos. Johnson, Ed. Pleasant, Wm. Alexander, William Watson, Polk Connery, ont tous été condamnés à l'amende et au Workhouse pour vol, désordre, vagabondage et contrefaçon.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT.—J. Kern, hier, s'est avoué coupable de vol, en ayant le 9 courant, forcé une boîte de la station des chars Prytania et Pleasant, et volé $3 75 en nickels et en petite circulation appartenant à la Compagnie des chars de ville.

L'affaire de Francisco Canes et de John Bataforo, accusés par Valetti de l'avoir payé pour assassiner un individu a été, sur la déposition de S. Guffelmo, l'homme poignardé par erreur à la place d'un autre, renvoyée à aujourd'hui.

PAR LE TÉLÉGRAPHE.

DÉPÊCHES SPÉCIALES A L'ABEILLE

Navires perdus devant le Cap Hatteras.

La nomination de R. Johnson bien vue en Angleterre.

Condamnation d'un Collecteur à Richmond.

Schenk et Logan dégoûtés de leurs œuvres.

Nouvelles de l'Amérique du Sud.

Nouvelles Européennes.

Londres, 15.—Les journaux applaudissent à la nomination de Reverdy Johnson. Le *Times* dit: "On ne pouvait envoyer ici personne qui inspirât plus de confiance comme l'organe honoré d'une grande nation."

Le *Daily News* dit: "Il représentera tous les Etats-Unis, non une section."

Londres, 15.—Des avis de l'Amérique du Sud disent que les alliés avaient été repoussés par les Paraguayens dans une attaque contre le grand chaco.

Le parlement allemand du Nord a passé une loi pour augmenter la marine fédérale.

Le titre de successeur du prince Michael en Servie est Milan IV.

Nouvelles de Washington.

Washington, 15—SÉNAT—Des bills sont présentés pour faciliter le règlement des affaires de prise dans le district nord de la Floride, et aussi pour d'autres objets, etc.

Le bill de circulation nationale est discuté toute la journée.

CHAMBRE—Les bills suivants sont présentés:

Pour amender la loi du Homestead.

Diviser le Texas et pourvoir à l'admission des fractions.

Autoriser le Secrétaire de la guerre à délivrer certaines armes à la milice des Etats du Sud, immédiatement après la cessation du gouvernement militaire. Adopté par 77 contre 52.

Le bill de taxe a été renvoyé au comité et ordre donné au comité de rapporter aussi prochainement que possible un bill spécial révisant la taxe sur le whiskey et le tabac.

Le bill du Sénat amendant la charte de la ville de Washington et plaçant le gouvernement de la ville sous le contrôle des radicaux a passé.

La Chambre a refusé de s'occuper de la résolution de Logan pour le transfert de la capitale.

Adopté un ordre pour ne plus interrompre la discussion sur la taxe du whiskey et du tabac quand une fois elle aura commencé, excepté les rapports des comités sur des bills enrôlés.

Une motion de comprendre les huiles minérales dans le bill spécial est rejetée.

Washington, 15—Les avocats de Surratt ont annoncé qu'ils étaient prêts mais le ministère a demandé un ajournement. La cour a fixé le procès pour lundi prochain; et si les avocats de la poursuite ne sont pas prêts, Surratt sera admis à caution, ou son emprisonnement étant une bonne peine en jugement.

M. A. R. Lamar, de Columbus Ga., est, lui, dans l'intérêt des jeunes gens qui ont été emprisonnés par les autorités militaires pour leur implication alléguée dans le meurtre d'Ashburn. Les circonstances se rattachant à leur arrestation ont été publiées ici et excitent l'étonnement et l'indignation. M. Lamar représente que ces procédés sont désapprouvés par tous les hommes de parti, et l'on croit que des motions seront faites au Congrès à ce sujet, par les Républicains.

Washington, 15—Pomeroy présentera un bill pour la forfaiture de la concession de terres faite au chemin de fer de Nashville et Decatur.

Washington, 15—Les démocrates de l'Orégon ont une majorité de 11 en chambres réunies.

Des avis de Rio Janeiro et de Buenos Ayres, à la date du 27 avril et du 9 mai, disent que Lopez s'est puissamment fortifié sur la rivière Tebicuary avec environ 10,000 hommes. Humaita est toujours restée en sa possession, bien que la flotte brésilienne soit mouillée au-dessus et au-dessous.

La saison des maladies s'est fait sentir et les hommes du Paraná ont été atteints de la fièvre [illegible]. Le rapportait que le gouvernement avait changé le marquis de Caxias de tenter un assaut à tout prix.

Une rumeur [illegible] que les Etats-Unis ont [illegible] d'intervenir.

L'assemblée générale du Brésil attend un quorum pour être régulièrement organisée par l'empereur.

Le président Mitre de la Confédération Argentine sera probablement mis en accusation immédiatement après la réunion du Congrès.

Washington, 15—Schenck est dégoûté de son bill de taxe et Logan n'est pas plus encouragé dans son plan de changement de capitale. Il a dit dans son préambule que l'élément rebelle à Washington paralysait le législateur.

On dit que les 26 pour cent ajoutés aux salaires répandront $2,000,000 si les employés paient leurs dettes.

Pas de signes de veto.

Un ajournement est attendu au commencement de juillet.

Nouvelles diverses.

Forteresse Monroe, 15.—La barque anglaise Istria, de la Nlle-Orléans, pour Liverpool, qui était échouée devant le Cap Hatteras, a été mise en pièces par les vagues, et les hommes d'équipage, au nombre de 26, ont tous péri, excepté trois.

Le steamer Nevada s'en est allé aussi en pièces.

Vicksburg, 15—L'ordre général No 23, lancé par le général McDowell, révoque Benj. G. Humphrey, gouverneur, et C. E. Hooker, avocat-général, et nomme le général Adelbert Ames temporairement comme gouverneur, et le capitaine Jasper Myers avocat-général.

Raleigh, 15—Wm. H. Holden, gouverneur élu de la Caroline du Nord, lance sa proclamation demain et convoque l'Assemblée générale de l'Etat pour le 1er juillet prochain.

On croit que les officiers d'Etat seront installés aussitôt que leur incapacité politique sera écartée, excepté ceux qui remplissent déjà les conditions requises par la loi.

New York, 15—Le steamer Montana apporte de Mazatlan $160,000 en pièces mexicaines.

On parle de plans pour la réunion des Etats Nord du Mexique. Les étrangers font un triste tableau de l'état de ce pays

L'Orégon a donné 21,000. Majorité démocratique 1,200.

Richmond, 15—L'affaire de Jno. H. Anderson, collecteur du district et d'autres, accusés, d'avoir voulu frauder le gouvernement, a été conclue devant le juge Chase aujourd'hui. Après les plaidoiries, le juge Chase substitua une opinion développée disant: "les parties sont représentées comme s'étant concertées ensemble pour former un plan par lequel les négociants pourront expédier le whiskey sans payer la taxe—affaire de fort petite importance—Quels étaient les taux de paiement pour ce prétendu privilège de frauder le gouvernement? C'était d'abord un paiement de $500—les sommes ainsi reçues faisant $6,000, montant qui fut un après élevé à $22,000—au collecteur et subséquemment à $30,000. Les montants ainsi reçus ne devaient pas être pris en considération par le jury. Il est important que les revenus du gouvernement soient fidèlement collectés et non moins important qu'aucun citoyen accusé de délit ne soit convaincu excepté sur des preuves suffisantes."

L'affaire alors est soumise au jury qui s'accorde sur un verdict de culpabilité contre Jno H. Anderson, collecteur, Robert W. Elsom, inspecteur, Alfred J. Gouldman, assistant-inspecteur, et J. H. Patterson, premier inspecteur.

Le juge alors a prononcé la sentence comme suit:

Anderson $5000 d'amende et 2 ans au pénitencier.
Patterson $5000 d'amende.
Elsom $5000 "
Gouldman $3000 "

Les parties sont transportées à la prison de Libby où ils resteront jusqu'à ce qu'on ait décidé du choix du pénitencier où ils seront reclus.

Anderson est neveu de l'hon. Jno. M. Botts, et lui et Gouldman étaient tous deux autrefois officiers dans le pénitencier de la Virginie.

Nouvelles des rivières.

Louisville, 15—La rivière monte avec 5 pieds et 11 pouces dans le canal. Temps clair et chaud.

St-Louis, 15.—Le fleuve baisse ici et en haut mais restant dans un bon état de navigation.

Nouvelles des Passes.

Passe du Sud-Ouest, 15 6 P. M.—Arrivé, le steamer Star of the Union, de Philadelphie, par la Havane, avec fret et passagers.

Marchés européens.

Liverpool, 15 au soir — Coton, irrégulier. Vendu aujourd'hui 10,000 balles. Uplands 10 5/8 à 10 3/4. Orléans 10 7/8 à 11.

Londres, 15, au soir—Consolidés 92 7/8. Bons américains 73 1/8.

Frankfort, 15, au soir—Bons 77 à 77 1/4.

Marchés américains.

New-York, 15 après-midi — Coton, fermé à l'ouverture, mais faible et fléchissant à la clôture. Vendu 900 balles. Mid. 28 1/2 à 29. Farine inactive.

New-York, 15 après midi—Or 140 3/8. Sterling ferme. Actions du Sud très actives et en hausse.

New-York, 15, au soir—Fonds publics, forts à la clôture. 5.20, avec coupons 112 3/4. Argent, pas de changement. Offres toujours abondantes. Prêts sur demande, 3 à 4 escomptés à 5 à 6. Actions plus animées, mais fermées un peu en baisse. Farine en baisse de 10 c.

Mobile, 15—Coton calme. Vendu 30 balles. Mid. 26 1/4. Reçu 14. Exporté 106 balles.

Savannah, 15. — Coton, bonne demande à l'ouverture mais lourd à la clôture. Vendu 31 balles. Marché irrégulier pour fournir des cotes. Reçu 22 balles.

Charleston, 15—Coton plat et nominal. Vendu 160 balles. Middling 28. Reçu 47 balles.

Louisville, 15—Vendu 84 b. de tabac de 7.25 à 17.00. Farine superfine 8. Coton ferme à 29 1/2. Whiskey incertain; pas de cote pour libre.

Cincinnati, 15.—Farine languissante et régulière. De Saintes 9 50. Porc 28. Côtes 14. Bacon 12. Graisse 17 7/8. Beurre en baisse de 2 cents. Œufs 22 c.

St-Louis, 15.—Tabac ferme. Farine extra 7 75. Maïs 88. Porc 28. Avoine sans changement. Graisse 17 1/2.

(*Dépêches d'hier soir.*)

Londres, 14—Le parlement sera dissous en octobre. Les élections auront lieu en novembre.

L'ex-gouverneur Eyre de la Jamaïque contestera le siège de John Stuart Mill.

Disraeli, pour raison de santé, prendra un congé de 2 mois.

Le steamer des Etats-Unis Shamrock est parti de Lisbonne pour retourner en Amérique.

Il y a eu un banquet pour l'amiral Farragut à Bruxelles, hier soir.

Le sultan et son nouveau cabinet s'occupent d'un plan pour permettre aux personnes de naissance étrangère, résidant en Turquie, de posséder légalement des propriétés, lequel droit être garanti par des traités avec les puissances étrangères.

Charleston, 14—Des retours de 21 comtés de la Caroline du Sud indiquent que les radicaux ont emporté 15 élections et les démocrates 16.

New York, 14—Des avis ont été reçus par le *Money Star* que le gouvernement chilien avait finalement disposé de tous les steamers inutiles, achetés dans les Etats Unis, à une perte de plusieurs centaines de mille piastres. Les banques du Chili ont obtenu la permission d'émettre un demi-million de piastres.

La fièvre jaune faisait moins de victimes au Pérou.

Des avis du Paraguay, par Valparaiso, rapportent que dans une récente bataille, les Paraguayens ont fait prisonniers 800 alliés et ont coulé bas deux de leurs navires cuirassés.

New-York, 15.—La semaine n'est fermée avec la plus grande abondance d'argent qu'on ait jamais vue et plethore des fonds inutiles est sans précédent à Wall street. Les banquiers du gouvernement ont d'énormes montants d'argent qu'ils s'empressent de placer à 2 et 3 pour cent; et hier quelques emprunts se sont faits à 1 pour cent, taux le plus bas auquel une transaction ait jamais été faite. On prête sur les actions à 4 ou 5 pour cent et le papier de première classe est fait à 6 pour cent d'escompte.

Les affaires générales de la ville ont été très languissantes cette semaine et la stagnation dans les cercles commerciaux n'a été jamais été aussi grande qu'à présent.

Le temps orageux qui a régné ces jours derniers a ajouté à la tristesse générale et les valeurs de toutes les genres de marchandises et de descriptions ont une tendance à la baisse.

Les affaires de printemps ont été très décourageantes dans leur ensemble, mais il y a eu peu de faillites, ce qui montre la solidité de nos commerçants en général. La perspective est fort belle dans tous les pays et l'on espère un bon mouvement cet automne.

NOUVELLES MARITIMES.

Navires partis d'ici, arrivés à leur destination.

Au Havre, 26 mai, goélette W. L. Berroughs—A Port Mahon, 26 mai, navire Prudentia—A Cronstadt, navire à vapeur Sadia—A Helsingfors, 9 mai, navire Carolina—A Liverpool, 25 mai, navires Allen et Arthur. En chargement à Liverpool, navire à vapeur Colinda, et navire Leampso.

Emeutes d'Etudiants à Paris.

Les discussions qui ont eu lieu au Sénat sur l'enseignement ont occasionné dans le quartier des écoles des manifestations regrettables.

Nous empruntons aux différents journaux de Paris le récit des scènes qui ont eu lieu pendant les trois journées des 26, 27 et 28 mai:

Le 26, le cours de M. Sée, au grand amphithéâtre de l'Ecole de Médecine, a été très tumultueux, par suite des démonstrations turbulentes des étudiants, et la police mandée en toute hâte, a fermé les grilles de l'Ecole sur les révoltés. Accueillis par une grêle de pavés et de pierres, les agents de police durent à peu près disparaître; ils ne purent en tout cas s'emparer des perturbateurs. L'ordre rétabli, les étudiants ont repris possession de la clef des champs.

Le lendemain, tout le quartier latin était sur pied, et des manifestations eurent lieu sur plusieurs points, mais elles n'eurent pas de caractère sérieux. C'est le surlendemain, 28, que les désordres prirent les proportions d'une véritable émeute.

A l'ouverture du cours de M. Vulpian, dit un journal, le grand amphithéâtre est plein. On sont les mêmes cris, les mêmes vociférations que la veille: A bas les matérialistes! Giraud à la lanterne! A bas les athées! Vive Sainte-Beuve! Vive le matérialisme! A bas le Sénat! L'entrée de M. Grenier, l'auteur de la fameuse thèse, est saluée de: Vive Grenier! Vive le matérialisme!

M. Vulpian paraît. Des applaudissements bruyants et prolongés l'empêchent de parler. Le calme se fait; le professeur dit:

"Messieurs, je suis trop ému et trop souffrant (car si je n'étais pas venu aujourd'hui ce que serait regardé comme une désapprobation) pour vous en dire long sur les événements. Mais qu'on me permette d'adresser quelques paroles à mes élèves, à nos élèves, au pays, sur ce qui s'est passé. (Cris et applaudissements.)

"Le sénat, avec une majorité que nous ne saurions désirer plus nombreuse, a fait bonne justice de ces infâmes calomnies...... Il faut reconnaître que nous avons un mandat limité, du quel nous ne voulons pas sortir pour parler pour ou contre la religion, ni pour ou contre le spiritualisme. Seulement, sur ce qui concerne, par exemple, le vitalisme et l'animisme, nous croirons toujours que ces théories ne sont que des chimères........ Applaudissements. Oui! oui! Vive le matérialisme!)

Le professeur continue: "Nous persisterons dans la même voie et vous me permettrez de vous y guider, sur je suis en mesure de vous faire un cours que très peu de médecins pourraient faire, et les connaissances que je possède sur les questions que nous avons traitées ne sont pas ne sont pas tout particulièrement. *Oui! oui! c'est vrai! Vive Vulpian!* Toutes ces paroles ont à peu près textuelles.

M. Vulpian reprend: "Nous abordons l'objet de nos études.... "*Pas de cours! pas de cours!*" crie-t-on de toutes parts. Le professeur quitte la salle, et les étudiants se retirent aussitôt, en se précipitant dans la cour. Les groupes se forment.

Le cri de: "Allons chez Macheland!" se fait entendre, et deux cents étudiants environ se dirigent vers la rue Servandoni, où l'on croit que loge ce médecin.

A la porte du No 14, on crie: "A bas Macheland!" on siffle; un officier de paix se présente, laisse en arrière sa brigade et suivi d'un seul sergent de ville, pour protéger le domicile privé d'un citoyen ainsi menacé et outragé.

Il parle aux étudiants. Il veut leur faire entendre raison; à ce moment, le sergent de ville qui le suit, reçoit dans la figure un coup de poing d'un instrument contondant qui lui fracasse la pommette gauche et le renverse à terre. Il a fallu l'emporter; son état est très grave.

A cette vue, la brigade s'élance et refoule les groupes, qui continuent d'avancer et de menacer la maison de M. Macheland. Un des plus ardents agitateurs est arrêté et conduit devant le commissaire de police qui, quelque temps après, a également retenu un des camarades de l'individu arrêté, qui était venu au poste le réclamer, ayant la menace et l'injure à la bouche.

Contenus par les sergents de ville, les perturbateurs crient: "Au Sénat!" sur l'air des *Lampions*. La brigade court à l'entrée de la rue Servandoni, leur barre le chemin du Sénat, aux abords duquel se trouvaient déjà quelques-uns des meneurs, ayant au milieu d'eux certains individus que l'on retrouve toujours là où se produit un désordre.

Ainsi arrêtés dans leur route et ne pouvant arriver dans le voisinage du palais du Sénat, les perturbateurs se réfugient dans une allée du jardin et s'y groupent de nouveau, au nombre de deux cents environ. Le mot d'ordre: *Chez Sainte-Beuve!* est répété unanimement. On se met en marche.

Une rixe violente s'engage entre les étudiants et les sergents de ville devant la maison de l'honorable sénateur. Néanmoins, les étudiants y pénètrent. M. Sainte-Beuve les fait entrer dans son salon, donne des poignées de main à tous ceux qui se présentent, adresse quelques paroles à la foule des étudiants, en les engageant à séparer leur cause de celle de la police, à travailler fermement et patiemment, à se montrer avant tout les hommes de la science; qui doit amener le progrès.

Enfin, ils reviennent dans la cour de l'Ecole de médecine, y chantent la *Marseillaise*; plusieurs pérorent au milieu de leurs camarades, et, la lassitude arrivant, vers cinq heures, ils se dispersent.

D'autres renseignements ajoutent que la population du quartier a été très émue à la vue d'un agent de l'autorité blessé et de passants inoffensifs malmenés par la foule tumultueuse. Un rassemblement aurait défilé sous les fenêtres de M. Troplong, par la rue Servandoni, aux cris de: *Vive le matérialisme!* Un invalide aurait été bousculé au cri de: *A bas les soldats de 1815!*

Chez M. Sainte-Beuve, on aurait crié: *Vive le père des élèves!* par opposition aux: Pères de l'église. Les cris de: *A bas les quarante-trois! Les cardinaux à la lanterne!* auraient été positivement entendus. Enfin, quelques exaltés auraient proposé de se porter successivement chez chacun des quarante-trois sénateurs qui ont voté contre l'ordre du jour, mais ce projet aurait été rejeté, à cause des difficultés d'exécution qu'il présentait.

Aux dernières nouvelles, le calme semblait avoir succédé à l'agitation des deux jours précédents. Les sages conseils du doyen avaient prévalu sur les excitations de quelques meneurs.

A deux heures, raconte l'*Avenir national*, M. Sée devait faire son cours habituel. Dès longtemps à l'avance l'amphithéâtre était plein. Le professeur est entré à deux heures précises. Pendant deux minutes, les applaudissements les plus enthousiastes ont retenti. Dès que le silence a été rétabli, M. Sée s'est exprimé en ces termes: "Messieurs, il est deux heures et deux minutes; voilà donc deux minutes de perdues pour l'étude. On nous accuse d'être les salariés de l'Etat, et de prendre l'argent dans la poche des contribuables; montrons du moins que cet argent est consacré à l'avancement de la science et à l'accomplissement de notre devoir. Je reprends donc, sans plus tarder, notre examen de la fièvre typhoïde". Après ces paroles la leçon a immédiatement commencé.

Voici les paroles prononcées par M. Sainte-Beuve, en présence des insurgés en herbe qui avaient envahi son domicile:

Messieurs,

"Ancien élève, trop faible élève de l'Ecole de médecine, mais fidèle et reconnaissant, rien ne pouvait m'être plus sensible qu'une démarche comme la vôtre. Il y a longtemps que je l'ai pensé: la seule garantie de l'avenir, d'un avenir de progrès, de vigueur et d'honneur pour notre nation, est dans l'étude des sciences naturelles, physiques, chimiques, et de la physiologie.

"C'est par là que bien des idées, vagues ou fausses, s'éclairciront ou se rectifient; que, dans un temps futur et prochain, bien des questions futiles ou dangereuses se trouvent graduellement et insensiblement diminuées, et qui sait? finalement éliminées. Ce n'est pas seulement l'hygiène physique de l'humanité qui y gagnera, c'est son hygiène morale. A cet égard, il y a beaucoup à faire.

"Etudiez, travaillez, messieurs! Travaillez à guérir un jour nos malades de corps et d'esprit. Messieurs, vous avez des maîtres excellents, ne donnez aucune prise contre vous à vos ennemis."

Correspondance.

Nouvelle-Orléans, 10 juin 1868.

A l'HON. THOMAS J. DURANT.

Monsieur:

Aux membres de vos amis personnels, les soussignés ont été chargés des préparatifs d'une assemblée publique à laquelle on espère que vous voudrez bien communiquer aux citoyens de la Nouvelle-Orléans votre opinion sur la politique américaine.

Nous avons l'assurance que votre séjour dans la capitale n'a en rien diminué l'attachement que vous avez toujours eu pour la Louisiane. Vous êtes de cœur parmi nous, car nous avons eu la preuve de zèle que vous avez mis à défendre la cause et les intérêts des loyalistes du Sud au milieu de ceux qui tenaient leur sort dans leurs mains. Ici, vous avez été un des premiers à annoncer les grandes mesures de réforme et de politique qui, depuis, ont été adoptées par la nation et sont l'honneur du siècle; loin de nous, vos sentiments sont restés les mêmes.

Nous vous prions de désigner le jour qu'il vous plaira de vous faire entendre sur les questions qui agitent en ce moment le pays.

Nous sommes, &c.

Vos obéissants serviteurs,
JAMES GRAHAM,
L. AUGUSTE,
HENRY C DIBBLE,
J. M. BURCHARDS,
W. M. PEMBERTON.

RÉPONSE DE M. DURANT:

Nlle-Orléans, 12 juin 1868.

A Messieurs James Graham,
L. Auguste,
Henry C. Dibble,
J. M. Burchards et
W. H. Pemberton:

Messieurs,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre, qui m'accorde la distinction d'être invité à traiter, devant les citoyens de la Nlle-Orléans, les questions politiques actuelles et me permet de désigner le jour où je pourrai me faire entendre.

Profitant de votre obligeance, je désigne MARDI PROCHAIN, 16 du courant, et serai heureux de me rendre à l'endroit qu'il vous fera plaisir d'indiquer.

Il n'y a que justice à dire qu'aujourd'hui comme par le passé, j'ai toujours eu à cœur ce que je crois être les véritables intérêts de la Louisiane. Je vous remercie de la bienveillance avec laquelle vous avez exprimé vos sentiments à mon égard.

Et suis, Messieurs, votre serviteur et ami,
THOMAS J. DURANT.

Le Comité est heureux d'annoncer au public que L'HON. THOMAS J. DURANT prononcera, devant les citoyens de la Nlle-Orléans, un discours sur

LA POLITIQUE NATIONALE,
Dans la Salle du Mechanics' Institute,
MARDI PROCHAIN,
16 du courant, à sept heures et demie du soir.

14 juin—2 JAS. GRAHAM, Président.

BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 15 juin.

Il ne s'est pas opéré de changements sur le marché monétaire. Les capitaux sont abondants lorsque les billets offrent toutes les garanties exigées. Dans les rues, le taux de l'intérêt est de 10 à 12 et 18 pour cent par an; les billets hypothéqués de premier ordre se font à 10 à 12 et ceux de second ordre à 13 à 15 et 18 par an.

L'or a ouvert à $139 3/4 et 7/8 (140 1/8 à New-York). Il a été fort peu en demande et a clos à 139 3/4 à 139 7/8. Les transactions embrassent $3000, $6,00 (2500 et 4000) à 139 3/4, $1,000, $2,500, $3,500 et $12,000 à 139 7/8, $1,000, $1,000, $2,000 et $3,000 à 140. Un check de $5,000 en or, sur New-York, s'est vendu au pair.—Dans l'argent, une somme de $500, en demi piastres américaines, à 135 1/2 et 1,800 piastres mexicaines à 3 de prime pour de l'or. Nous cotons les demi piastres américaines à 134 3/4 à 135 1/2 et les piastres mexicaines à 143 1/4 à 144 pour de la monnaie courante.

Le change étranger n'a guère trouvé d'acheteurs. Il y a eu un peu plus d'offres à cause des ventes de coton, mais nous n'avons à constater aucune variation dans les cours. 800 livres et 1,700 livres de banque se sont vendues à 155.—Dans le change sur France, 18 000 francs de banquiers, sur le Havre, à 3.67 1/2, 10,000 sur Paris, à 3.60 1/4, et 12,000 à 3.65, 10,000 fr. 12,000 et 20,000 fr. de banque, à 3.63 1/2. — Le Sterling peut être coté à 153 à 153 1/4 et 153 1/2 le connaissement No. 1 et clear et 154 1/2 à 155 le change de banque; le change sur France, à 3.68 3/4 à 3.67 1/2 le change de commerce No. 1 et 3 58 à 3.62 1/2 le change de banque.

Les offres de change américain n'ont été que modérées, mais la demande a été faible et les cours n'ont pas varié. Les banques ont encore tiré sur New York à 3/8 de prime. Les ventes de change de commerce sont: $52,000 sur New-York, à vue, au pair, $8,000 au pair à 1/8 de prime, $10,000, $15,000 et $30,000 à 1/8, $15,000 à 3/16, $12,000 à 1/4, $15,000, à quinze jours de vue, à 3/8 d'escompte, $10,000, à trente jours, à 5/8, $30,000, à vue, sur Boston, à 1/4 de prime, $30,000 de banque, à vue, sur New-York, à 3/16.

100 actions de la banque de la Nlle-Orléans ont été vendues à $27, 75, 300 dito à $27, 87 1/2, 50 actions de la banque des Citoyens à ——, 20 dito dito à 131 50, 20 dito dito à $135 et 25 du chemin de fer Crescent City à $100, 50.

Il s'est déclaré une nouvelle hausse dans les Bons de Levées de l'Etat. 10 et 10 se sont vendus à 45, 3 et 10 à 45 1/4, 40 à 45 1/2 et 15 à 45 3/4. A la clôture, plusieurs porteurs les offraient à 45 1/2 sans trouver d'acheteurs—Samedi, 4 Bons du chemin de fer des Opelousas première hypothèque se sont vendus à 46.

Les billets de la ville ont été peu recherchés, [illegible]

[illegible] Une vente de $2,000 en billets de l'Etat a eu lieu à 42 pour cent d'escompte.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Lundi soir, 14 juin 1868.

COTON—Aujourd'hui, bien que les transactions aient eu une certaine étendue, le mouvement n'a cependant montré que peu d'animation de l'ouverture à la clôture. Les stocks offerts continuent à être faibles et la demande lente. Les ventes se sont bornées à 800 balles, dont les trois quarts ont été pris par une seule personne. Les télégrammes de Liverpool, de 1 h. 30 m. P. M.—lesquels annoncent une hausse des prix de l'Orléans—ont raffermi les dispositions ici, mais des nouvelles d'une réaction sur le même marché,—lesquelles sont arrivées subséquemment—ont mis les facteurs dans l'impossibilité d'obtenir de hausse matérielle des taux courants de samedi. Nous cotons nominalement comme suit: good ordinary 24 1/2 à 25, low middling 25 1/2 à 26 et middling 27 à 27 1/2.

ÉTAT DU COTON.

Stock en mains au 1er sept. 1867, balles		18954
Reçu aujourd'hui	61	
" précédemment	654139	
Cotons avariés, Spars, &c., &c.	3939	
		657439
		672675 [illegible]
Expédié aujourd'hui	1357	
" précédemment	659608	660965
Stock en mains		11730

SUCRE ET MÉLASSE—Le marché au sucre de Cube est calme et sans changements. Il s'est fait des ventes,—mais qui n'avaient pas été d'abord rapportées—de 90 boucauts de sucre, écoulés à des conditions privées. Le sucre de la Louisiane se vend en détail à 14¾ à 15 ¼ c la livre de fully fair à prime. Le marché à la mélasse de Cube est calme et déprécié et l'article n'est que peu ou point demandé pour la distillation.

ARRIVAGES DE L'OUEST—Le steamer R. B. Lee, de Louisville et le Mohawk, ayant à sa remorque des barges de St Louis, sont arrivés ici depuis notre revue de samedi.

FARINE—Nous n'avons à annoncer aucune amélioration dans l'état du marché. Les ventes d'aujourd'hui se sont bornées à 400 barils, dont 100 de simple extra à des conditions privées, 34 de commune à $7 50, 100 de superfine à $8 50, 50 de Bases' triple extra à $9 50, 25 d'extra de choix à $15 et 100 à $14 25 le baril.

MAIS—Le marché est calme et fléchissant. Les ventes d'aujourd'hui se sont bornées à 1925 sacs, dont 600 de jaune mélangé à 95 c, 500 de mélangé à 95c. 500 de mélangé à 97 c, 425 de blanc mélangé à $1. 300 do à $1 02½ et 100 de blanc à $1 05 le boisseau.

FARINE DE MAIS—L'article est coté au débarcadère, $5 le baril, la farine séchée au four et se vend en magasin à $5 à $5 25 le baril de la même qualité.

DRÈCHE ET HOUBLON—Le stock de drèche est fort et la demande de l'article est peu animée. Nous cotons $ 2 80 à $3 le boisseau pour celle de l'Ouest et $2 90 à 3 10 pour celle du Canada. Le houblon est calme à 25 à 45 c.

AVOINE—L'avoine est calme et est coté nominalement aujourd'hui à 77 à 78 c le boisseau.

SON—vente de 150 sacs de son à $1 50 les 100 livres.

FOIN—Le foin ordinaire de la rivière Ohio se vend par placemens $19, le prime $20 à $21 le tonneau.

PORC—Dans l'article, il ne se fait que des affaires en détail à $29 75 à $30 le baril de mess. La qualité est tenue en lots à $29 50 le baril. Un lot de 53 barils de prime mess s'est vendu à $26 75 le baril.

BACON—5 caisses d'épaules se sont vendues à 13½ c, 9 et 7 de côtés désossés à 17 c la livre. Les épaules se vendent en détail à 13 ¾ à 13¾ c, les côtés clear ribbed 16¼ à 16¾ c, les côtés désossés 17¼ à 17¾ c la livre.

VIANDE SALÉE A SEC—Un lot de 5 barriques d'épaules s'est vendu à 13¼ c la livre.

SAINDOUX—Nous n'avons entendu parler d'aucune vente valant la peine d'être citée. Le prime en tierçons est coté à 18¾ à 19 c. En barillet 20 à 20¼ c la livre.

FROMAGE—Le stock de Fromage de choix de l'Ouest est faible et l'article en demande, mais le stock des autres qualités est fort. Nous cotons 15 à 16 c la livre de reserve et 17 à 18 c la factory. Le fromage du Nord est en demande peu active et le stock en est fort. Nous cotons le fromage crème et l'English Dairy 16 à 18 c la livre et le skim 17 à 18 c.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 15 juin 1868.

Arrivés, hier—557 bœufs du Texas, 106 veaux, 167 cochons, 182 moutons, 14 vaches laitières.

Vendu, hier—462 bœufs du Texas, 98 veaux, 84 cochons, 200 moutons et 4 vaches laitières.

Stock en vente 2144 bœufs du Texas, 945 veaux, 466 cochons et 18 vaches laitières.

[illegible]

A.·. L.·. G.·. D.·. G.·. A.·. D.·. L'U.·.

La Resp.·. L.·. L'Ecole Polaire No 1, sous la juridiction du Sup.·. Cons.·. de la Louisiane procédera ce soir, 16 juin 1868, à 7 heures et demie précises du soir, à l'élévation au Sub.·. G.·. de M.·. M.·. de plusieurs Comp.·. Maçons.

Tous les M.·. M.·. réguliers de cet Or.·. sont priés d'assister à la cérémonie.

Par mandement du Vén.·.
Eug. CHASSAIGNAC, 30me.
E. MARC, Mbre., Secrétaire
16 juin—1f

Conclave Ionic No 11 S.·. W.·. M.·.

Les officiers et membres de ce Conclave sont notifiés qu'une séance spéciale aura lieu MERCREDI SOIR 17 du courant, à 7 1/2 heures, pour affaires de la plus haute importance.

La plus grande ponctualité est requise.

Par ordre de M. A. CALONGNE, [illegible]
E. A. LOUIS, Scribe. 16 juin—2f

MARIÉ, jeudi, le 11 juin courant, à l'église de St-Patrice, par le Rév. Père Flanagan, Mr. VICTOR LÉTOREY à Mademoiselle PAULINE DEBLIEUX, fille aînée de feu Paul Deblieux—tous deux de cette ville.

Décédée, dimanche, 14 du courant, dans la paroisse Jefferson, à l'âge de soixante-neuf ans, dame VILLOUIS DUPRÉ.

$100,000

DE BILLETS DE VILLE

Seront achetés au plus haut prix du marché,

AU BUREAU DE CHANGE

De J. BRETTE,

6.......RUE ST-CHARLES.......6

Ainsi que l'Or, l'Argent, Diamants et Bijouterie.

Ouvert de 7 heures du matin à 9 heures du soir. 26 avril—2mPP

NATTES CANTON.

ELKIN & CO.,

Entrepôt de Tapis et de Toiles Cirées,
Rue Carondelet, No. 3.

Reçu tout récemment,
Nattes blanches,
à carreaux
et fantaisie,

De première qualité, à vendre à bas prix.
Un assortiment complet de tapis, toiles cirées et stores—constamment en magasin. 28 avril—1m

Le Dr. CHARLES E. KELLS,
DENTISTE.

Cabinet et domicile, No 14 rue Dauphine, 3ème maison après la rue du Canal, près de Lopes.

Extraction de dents, sans souffrance, au moyen de gaz hilarant ou protoxide d'azote.

24 mars—PP 1e 6f

SIROPS

Pour Soda Stands et Bar Room.

500 DOUZAINES Sirops d'orgeat, Limon, Ginger Mint, Sirops d'Orangers, Citron, Salsepareille, [illegible] Toutes ces qualités de sirops sont fabriquées spécialement pour l'usage des Sodas Stands et bar room et avec un propre soin [illegible] Avant d'acheter ailleurs, venez les examiner.

A vendre par EDWARD TURPIN,
No 90, rue de la Vieille Levée entre St-Louis et Conti.
16 juin—3f

Sirops Français pour les Familles.

PAR EXCELLENCE.

100 DOUZAINES Sirops d'Avena, Limon, Orgeat, Fleur d'Oranger, Banane, Rose, Fraises, Framboises Groseilles, Vanille, ainsi que du Vinaigre framboisé.

Toutes ces qualités de Sirops sont fabriquées spécialement pour l'usage des familles et avec un propre soin [illegible]

A vendre par E. TURPIN,
No 91, rue de la Vieille-Levée,
16 juin—3f Entre St-Louis et Conti.

AVIS.

M. JOS. LESLANC a l'honneur de prévenir le public et ses nombreux amis que, désireux de maintenir la bonne et ancienne réputation de la maison CORNIÉ & LESLANC, il vient de prendre un concours de premier mérite et qu'il est prêt à fournir, sur mesure et dans le plus bref délai, tous les vêtements qu'il lui seront commandés. On trouvera toujours chez lui un assortiment complet de draps français, allemands et américains; un grand choix de chemises françaises, cravates, [illegible] Le tout aux prix les plus modérés.

JOS. LESLANC,
265 rue Vieille-Levée,
16 juin—1m entre Ursulines et St-Philippe.

HOTEL A BILOXI,

Tenu par M. Soulé.

M. SOULÉ prévient ses amis et connaissances, ainsi que le public en général, qu'il vient de faire réparer son établissement à neuf et qu'il est prêt à recevoir les familles comme par le passé, à des prix très modérés. Il y a aussi attachée à l'établissement, des cabanes à bains pour dames et messieurs.
16 juin—1m

Restaurant St-Louis.

77 ...... RUE ST-LOUIS 75

Mr. J. FOSTER a l'honneur de prévenir le public de la Nouvelle-Orléans qu'il a acheté de M. H. BARTHE, le mobilier du RESTAURANT ST-LOUIS, [illegible] des habitants de la Nlle-Orléans [illegible] ses efforts pour soutenir la haute réputation dont jouissait son prédécesseur.

Chambres garnies,
Mets choisis,
Vins fins, &c.
16 juin—1f J. FOSTER.

Sucre raffiné de Lovering & Co.

EN débarquement du steamship "Star of the Union" 375 barils sucre en morceaux, en poudre et CUT LOAF.

—Et en magasin—
[illegible] barils sucre raffiné A. B. et C.
A vendre par lots au gré des acheteurs,
par E. TROISGROS,
16 juin—6f 55 & 57 rue de la Douane.

A VENDRE,

GROCERIES. Pour cause de santé, et à des conditions très avantageuses, la propriété située rue St Philippe, entre Chartres et Levée, No 25, près du Marché Français, un des meilleurs quartiers pour ce genre d'affaires.

S'adresser sur les lieux. 16 juin—6f

A Vendre ou à Louer,

Le MAGASIN et la RÉSIDENCE à l'encoignure des rues Canal et St Philippe, le premier occupé par la Pharmacie Cuenche pendant des années.

A livrer immédiatement.
S'adresser à AVENDAÑO FRÈRES,
16 juin—15f 15½ rue de la Commune.

Avis aux voyageurs.

LE bris ayant été réparé, par des personnes intéressées, que sur la route du Nord et de l'Est par la voie du chemin de fer du Jackson, il n'y a pas de retard immédiat à cause de la mise en grève sur le chemin de fer de Mobile et de l'Ohio, je donne avis le chemin de fer de Louisville, qui avec celui de Memphis et de Louisville, qui avec celui du [illegible] New-York (sont ouverts quatre-vingt trois heures) et tous les changements se font dans le jour.

14 juin—6f A. W. ROUNTREE,
agent général au Sud.

Avis aux Contribuables de l'Etat.

LES contribuables de l'Etat, dans la ville de la Nouvelle-Orléans, sont prévenus que les tableaux d'assessement de l'Etat, pour la ville de la Nouvelle-Orléans, sont achevés, qu'ils sont ouverts pour examens et rectification, et resteront ouverts pendant trente jours, de cette date, afin que les personnes qui croiraient les avoir été par cet assessement puissent faire rectifier les erreurs.

M. M. FEENY,
Président du Board d'Assesseur de l'Etat,
Passage de la Bourse, No 18,
Entre les rues du Canal et Douane.
Nouvelle Orléans, 13 juin 1868 14 juin—6f

Changement de local.

P. J. TRAQUAIR

ANNONCE qu'il s'est transporté au grand magasin No 147 de la rue du Canal qu'occupait dernièrement M. H. Whittaker. Il y fera le même commerce que par le passé et se contentera d'un léger bénéfice.

Il a un magnifique stock d'étoffes blanches bonneterie, fleurs artificielles, articles de mode parfumerie, [illegible] etc.

Des marchandises d'envoi sont reçues, tous les jours, au No 147 DE LA RUE DU CANAL. 14 juin—3f

Cheval et Barouche à vendre.

Un bon et beau CHEVAL, convenable pour une famille ou un médecin, ainsi qu'une BAROUCHE, en bon état. S'adresser à BERNARD TURPIN,
Bureau des Importers' Warehouse,
14 juin—6f Encoignure des rues Peters et Conti.

F. KUNTZ,

COIN CANAL et CARONDELET,

A l'honneur d'informer ses amis et le public en général, qu'il donnera tous les soirs, à partir de

LUNDI, 15 JUIN 1868,

UN GRAND CONCERT,

Sous la direction de M. L. GARRIERE, 1er flûte à l'Opéra, avec le concours de
M. H. Kochel, 1er violon de l'Opéra.
M. De Dago, 1er Violoncelle de l'Opéra Italien de Londres.
M. Charpentier, pianiste de l'Opéra.

F. KUNTZ,
16 juin—3f Coin Canal et Carondelet.

Important aux Voyageurs.

Compagnie du Chemin de Fer de Jackson et du Nord.

Département Général du Passage,
Nouvelle Orléans, 12 juin 1868.

DES personnes intéressées ayant malicieusement fait courir le bruit que les passagers se rendant à des points au Nord et à l'Est par la voie du "New Orleans and Great Northern Railroad", étaient sujets à des retards, la Compagnie croit devoir dire que tel n'est pas le cas. Les chars arrivent à l'heure indiquée sur les principaux points et transportent d'un bout à l'autre de la route, les malles-postes comme ci devant. Pour d'amples informations, s'adresser au Bureau des billets, au-dessous du City Hotel, à l'encoignure des rues Camp et Commune, ou au Dépôt, rue Calliope.

T. S. WILLIAMS, Surintendant-Général.
ED. WARD, Agent général des billets. 13 juin—6f

$50 de Récompense

A qui fera recouvrer ou rapportera chez A. Degorce une MONTRE en or, double boîtier, No 11? (Genève), volé dans la nuit du 10 au 11 au matin, encoignure Esplanade et Robertson. 14 juin—6f

Jardin Magnolia,

Au Bayou St-Jean, tenu par X. Grindler.

CONCERT ET BAL tous les dimanches après-midi. Excellents buffets pour se délecter des fatigues de la ville et passer une nuit agréable à la campagne.

Prix d'entrée par cavalier 25 cents. Dames et enfants gratis. 16 juin—1421

Demande de Maison.

On désire prendre à loyer, pour une petite famille, une petite MAISON "cottage", ayant une bonne cour, et le propriétaire le voudra, le loyer ne sera payé d'avance.

S'adresser au bureau de poste de la Nouvelle-Orléans, Boîte No 1,466, faisant savoir le prix et où la maison est située. 14 juin—1f

SOURCES DE BLADON,

Comté de Choctaw—Alabama.

JAS. CONNOR & Co., propriétaires.

CES célèbres sources sont à environ 160 milles de Mobile, près de la rivière Bigbee. L'hôtel est ouvert. Les propriétaires annoncent aux personnes qui cherchent la santé ou le plaisir qu'ils ne négligeront rien pour rendre agréable leur séjour dans l'établissement. Les Sources de Bladon n'ont point d'égales dans les Etats-Unis, peut-être même dans le monde entier, pour la guérison de la dyspepsie, de la maladie du foie, des maladies d'entrailles, des reins et de la vessie, des rhumatismes et de toutes les maladies de poitrine. Les personnes atteintes de maladies syphilitiques ou d'affections causées par le mercure, y trouveront la guérison.

Les propriétaires pourraient, s'il était nécessaire produire des centaines de certificats des personnes les plus respectables, mais ils se contentent de référer le public aux médecins de Mobile, de l'Alabama et du Sud en général. Les malades n'ont qu'à venir recouvrer la santé. Des bateaux partent de Mobile deux fois par semaine; et, à leur arrivée, les voyageurs trouvent des diligences attendant à l'hôtel.

Pension $15 par semaine; enfants au-dessous de dix ans et domestiques, moitié prix; domestiques et bonnes $10. Un magnifique corps de musiciens a été engagé pour la saison et la salle de bal restera ouverte.

N B.—Lawson, Saube & Co., grossiers en gros, Nos 66 et 68 de la rue de la Commune, à la Nouvelle-Orléans, sont les seuls agents pour la vente des eaux en baril et en vente constamment. Ils donneront tous les renseignements nécessaires aux personnes qui désirent se rendre aux Sources.

6juin—1mo JAS. CONNOR & CO.

Compagnie du Chemin de Fer d'Orléans.

Bureau, No 15 rue Dauphine.

LES souscripteurs au Fonds Capital sont notifiés qu'un versement de dix piastres par action sera dû et payable au bureau de la Compagnie lundi prochain, 15 courant.

Par ordre de la direction.
11 juin—ou 15 JULES BENIT, Secrétaire.

Demande d'ouvriers cordonniers.

ON demande immédiatement plusieurs ouvriers cordonniers pour chaussures de femme.

S'adresser à M. CHAS. DENIAU,
11juin—6f coin Bourbon et St-Pierre

Fromages! Huile d'Olive! &c.!!!

EN magasin, venant d'être reçus, et à vendre par le soussigné:
30 meules véritable Gruyère Suisse,
40 caisses Fromage de Hollande, frais et de première qualité,
1500 paniers Huile d'Olive, en grandes et demi-bouteilles, diverses marques,
600 caisses Vermicel et Macaroni d'Italie,
100 caisses Savon de Marseille, dit Castille,
50 barils Vinaigre de vin blanc, Marque Sorce.
ANT LANATA.
9 et 11, rue Jefferson, entre Chartres et Vieille-Levée.
13 juin—4f

Chemin de Fer d'Orléans.

Bureau, No. 15 rue Dauphine.

La Compagnie désire acheter une certaine quantité de bons et jeunes MULETS pour l'usage du chemin de fer. Les personnes qui voudraient des mulets de 4 à 6 ans bien dressés pourront s'adresser au Bureau de la Compagnie tous les jours de 9 heures A. M. à 3 heures P. M.

Par ordre de la Direction.
JULES BENIT, Secrétaire.
13 juin 1868. 13 juin—3f

Volé.—$30 de Récompense.

UNE MONTRE EN OR, de M. J. Tobias & Co, No 31,856, à simple boîtier et cadran blanc. Une récompense de $30 sera donnée à quiconque la fera recouvrer.
S'adresser à l'ABEILLE. 12juin—3f

Nouvelle-Orléans, 10 juin 1868.

LA raison sociale Jacob Zoelly & Co. est dissoute par commun accord.

JACOB ZOELLY,
J. H. EHRMANN,
11 juin—6f N. L. LECANU.

B. McKENNA,

Ci-devant de la Fabrique de Soda de McCloskey et McKenna.

ANNONCE à ses amis et au public qu'il a ouvert l'établissement connu autrefois sous le nom de Saloon Leone, au No 169 de la rue du Canal, coin Dauphine, pour le débit de soda, eau gazeuse, pâtisserie, crème à la glace et confiserie. — Le soda et le mead sont de la qualité si bien connue.
20 mai—1m B. McKENNA.

Avis.

A PARTIR du 1er juin 1868, nous prenons pour associé M. Jos. A Hincks, notre ancien teneur de livres. La raison sociale sera toujours P. J. Pavy & Co. Nous continuerons les mêmes affaires.
2 juin—1m P. J. PAVY & CO.

Le Dr F. ALPUENTE,

219 rue Bourgogne, entre Dumaine et St-Philippe.

ANNONCE à sa clientèle et à ceux qui voudraient l'honorer de leur confiance qu'il a repris les devoirs de sa profession.

Consultations de 8½ à 9½ A. M. et de 3 à 4½ P. M.
30mai—1m

DENTISTES.

Dr. C. BLANCKE

416 & 418...Rue St-Charles...418. & 420

Grande Révolution dans la Chirurgie Dentaire.

ALUMINIUM! ALUMINIUM!

La découverte la plus récente du siècle,

GRAND SUCCÈS!

LE Dr. C. BLANCKE annonce à ses amis et au public qu'il pose des dentiers [illegible] et légers [illegible] "Aluminium" [illegible]
26 mars—1m

CONSERVEZ VOS DENTS.

J. A. CASADAVANT,

CHIRURGIEN-DENTISTE
196......RUE DU CANAL......196
entre Bourgogne et Rampart, où il continue à exécuter scientifiquement toutes les opérations dans l'art du dentiste.

Consultations en français, en espagnol et en anglais.
10 mai—2f PP

CONCERT.

M. F. DUMONTEIL

A l'honneur d'annoncer à ses clients et au public de la Nlle-Orléans, qu'à partir du

SAMEDI, 30 MAI,

Messieurs GREULING, MAYER ET SPIRA, dont il s'est assuré les services pour toute la saison d'été, feront tous les soirs de la musique (Piano, Violon et Violoncelle) dans le salon de son établissement, à l'encoignure CANAL et BOURBON (ancienne maison Bellanger.)

Le service de la maison sera fait comme par le passé et les prix des consommations resteront les mêmes.
29mai—1M.

AVIS AUX ENTREPRENEURS

Grande baisse de prix.

LES soussignés offrent une grande quantité de BOIS DE CYPRE et de PIN, à bon marché. Visitez leur cour, rue de la Levée, entre Pologne et Clouet, connue sous le nom de JACKSON SAW MILL, 3me District.
24 mai—1m PITALUQUE & CAMBAS.

Sources Minérales de la Nouvelle Orléans.

KISSENGEN ET VICHY.

CES célèbres eaux minérales de Dr Heuberg Smith sont en vente par verre et glacé, aux établissements suivants:
FINLAY—coin Camp et Julia.
HARRISON—coin Magasins et Thalia.
HASTINGS—coin Magasins et Félicité.
POPE—coin Jackson et Prytania.
WAILES—coin Royale et Douane.
NUGENT—155 Canal, près Bourbon

AVIS.

AYANT repris les affaires de mon ancienne maison, je viens annoncer à mes nombreux amis et au public en général qu'ils trouveront chez moi comme par le passé des vins, liqueurs, whiskey, etc., dont j'aurai toujours un magasin un bon assortiment.

JOSEPH BRUGERE,
19 mai—1m PP No. 58, rue de la Douane.

Dr. V. GRIMA,

96, Rue St-Louis, entre Bourbon et Dauphine, de midi à 1 heure.

Traitement spécial des Maladies des Yeux.
19mai—1m.

Dissolution de société.

PAR consentement mutuel, la Société EHRMANN & LECANU, est dissoute, la liquidation en sera faite par les deux signataires.

J. H. EHRMANN,
13juin—6f N. L. LECANU.

Avis.

LE docteur GRIAKO annonce à sa clientèle qu'à partir du 10 juin ses consultations auront lieu tous les jours, de midi à neuf heures du matin.
15 juin—6f

Bois de choix pour comptoirs, etc.

DIX MILLE pieds de noyer noir, loupe et, de chêne pour comptoirs, à vendre à des prix [illegible]

[illegible]

BOIS DE CONSTRUCTION
GEORGE MERZ,

Moulin à raboter et chantier de bois de construction.

Au coin des rues Toulouse et Robertson, Vieux Bassin.

DU Bois préparé et brut, des châssis des jalousies, des portes et toute espèce de matériaux de construction sont offerts au commerce au plus bas prix.

Les ordres du dehors reçoivent l'objet d'une attention particulière.

MALADIES DES YEUX.

LE DR. HOMBERGER, ancien chef de clinique du Dr. Sichel, à Paris, s'occupe exclusivement du traitement médical et chirurgical des maladies des yeux. Consultations de 11 à 3 heures, au No 140, rue Canal. Consultations publiques et gratuites, [illegible]

TRAITEMENT SPECIAL

DES MALADIES CHRONIQUES.

LE Docteur A. De BAUSSET se charge, à forfait, des maladies suivantes, telles que: maladies secrètes (fleurs blanches, blennorrhées, ulcères), Epilepsie, Goutte, Dyspepsie, Cancers, Maladies de Foie [illegible] [illegible] Orléans et Bourbon, [illegible]

Moulin à riz—Moulin à riz.

NOUS avons assuré les services de M. PETER McKINLAY, inventeur du meilleur pilon à riz, et qui, depuis trente ans, construit, dirige et dirige des machines à riz, nous sommes à faire tous les moulins [illegible]

On peut voir, à notre établissement, un modèle [illegible]

LEEDS & CO.
[illegible]

ENTREPOT DE TAPIS, 19, rue de Chartres

A. BROUSSEAU & CO.,

Importateurs, offrent à Bas Prix:

TAPIS—Anglais et américains, de toute espèce; toiles cirées, à meubles, et Damas, [illegible]
NATTES—300 rouleaux nattes de Chine; 100 pièces de coco.
STORES—[illegible]
DESSUS DE TABLE—[illegible]
RIDEAUX—[illegible]
COUVERTURES DE MEUBLES—[illegible]
CORNICHES, [illegible] &c. 20 sept

Loterie de l'Etat de la Géorgie,

Au profit de l'Institution des orphelins de [illegible]

PLAN DE POLICE—TIRAGE DU 15 JUIN.
No 268

78	67	53	52	57	11	77	39	38	69	74	19	8

Les tirages quotidiens de la Loterie de l'Etat de la Géorgie sont publiés dans "l'Appeal" de Memphis, le "Constitutionalist" d'Augusta, le "News and Herald" de Savannah, "l'Intelligencer" d'Atlanta et [illegible]

Le soussigné donne les renseignements et paie le montant des lots gagnants.

DAVE C. JOHNSTON, Agent.
12 mai—1m

JULES DUBALEN,

Successeur de D. Lopes.

Au coin des Rues Chartres et Conti.

FABRIQUE DE

CHOCOLATS, CANDIES, BONBONS, &c.

SODA ET GATEAUX.

CAFÉ GRILLÉ ET MOULU.

Tous les ordres seront promptement exécutés, et un escompte libéral sera concédé aux marchands.
12mai—1m

Sources Blanches Sulfureuses de Greenbrier,

DANS LE COMTÉ DE GREENBRIER, EN VIRGINIE.

LES soussignés, locataires de ces SOURCES, annoncent aux voyageurs qu'ils ont reçu l'année dernière, ils ont agrandi l'établissement de manière à être en mesure aujourd'hui de recevoir QUATRE CENTS PENSIONNAIRES.

Les maisons à bains sont en parfait état. Les visiteurs peuvent avoir, à toute heure, des bains chauds et tièdes et offrance dans bien des cas.

Il ont en outre établi un nouveau JEU DE QUILLES et une nouvelle SALLE DE BILLARDS.

Le célèbre BRASS BAND de Prof. Rosenberger a été engagé pour la saison.

De BONNES ÉCURIES sont attachées à l'Hôtel.

Le chemin de fer Virginia Central, allant aujourd'hui jusqu'à Covington, les voyageurs n'ont à traverser qu'une distance de vingt milles.

— PRIX —

Trois piastres par jour, et quatre-vingts piastres par mois. Les enfants de moins de dix ans et les domestiques de couleur—pour la moitié prix. Les domestiques blancs paient entièrement le logement.

26 mai—1m PEYTON & CO.

Sucre. Sucre.

150 boucauts sucre fully fair et prime, de Cuba, 200 caisses sucre brut et sucre jaune de 15 boucauts sucre blanc et sucre jaune, clarifiés, de Geodale.

à vendre, en lots au gré des acheteurs, par
A. H. D'MEZA,
Bureau rue St-Louis, No 10.

Mélasse de Cuba:

1000 boucauts mélasse Muscovado et "clayed", à vendre, en lots au gré des acheteurs, par
A. H. D'MEZA,
Bureau, rue St-Louis, No 10.

Mélasse 'Sugar House' de Geodale.

150 barils, demi barils et barillets mélasse "Sugar House" de Geodale, à vendre en lots au gré des acheteurs par
A. H. D'MEZA,
Bureau, rue St-Louis, No 10.

Mélasse recuite.

250 barils mélasse recuite de choix,
200 demi-barils de do do
300 barillets de do do
— Egalement —
300 colis mélasse recuite commune,
à vendre, en lots au gré des acheteurs, par
A. H. D'MEZA,
Bureau, rue St-Louis, No 10.

Charbon de bois, pour la rectification.

25 barils charbon à rectifier, à vendre par
A. H. D'MEZA,
Bureau, rue St-Louis.

Propositions pour l'achat de Bons de la Ville.

Bureau des Commissaires de la Dette Consolidée de la Nouvelle-Orléans.

Nouvelle-Orléans, 6 juin 1868.

EN vertu de la trente-septième section de l'acte de la Législature de l'Etat de la Louisiane, [illegible] [illegible]

F. HEATH, Maire,
D. E. MAXWELL, Contrôleur,
E. HOWELL, Trésorier,
E. W. SUBANK, Président
du Conseil des Assistants-Aldermen,
J. P. SULLIVAN, Président du
Comité des Finances des Assistants-Aldermen,
O. DE BUYS, Secrétaire.
7 juin—tanq 16 juil Salle No 21 de l'Hôtel de Ville.

HOTELS RESTAURANTS &c.

MAISON FRANÇAISE,

Chambres et Pension—Prix Modérés.
MME SIX & CO.,
No. 145 EAST 15th RUE, New York, entre Broadway et 4me Avenue.

Table d'Hôte à 6 heures. Déjeuner de 8 à midi.
9 juin—1 m.

HOTEL WASHINGTON

AU

LAC PONTCHARTRAIN.

Le soussigné, ayant pris la direction de l'HOTEL WASHINGTON au Lac Pontchartrain, annonce à sa clientèle et au public en général qu'il vient de restaurer de fond en comble cet établissement populaire. Le service y est organisé sur un pied irréprochable, et les prix pour la table et les chambres sont très modérés. La cuisine est sous la direction d'un chef de cuisine de premier ordre, et la cave renferme des vins et des liqueurs de choix. Par sa position, l'hôtel est l'édifice le mieux aéré des environs. Il est en outre entouré d'un magnifique jardin où les visiteurs pourront jouir des agréments de la promenade.

P. O. Boîte 1864. JULES COURNE.
10 juin—1m

Pension Française

TENUE PAR

URBAIN RAMBAUT,

A BILOXI.

M. URBAIN RAMBAUT annonce à ses amis et au public en général, qu'il vient d'ouvrir une pension française à Biloxi, [illegible] [illegible] l'établissement [illegible]

HOTEL CRESCENT,

A LA BAIE ST LOUIS.

CET Hôtel si bien connu est en voie de réparation complète. L'ouverture en aura lieu le 20 Juin.

Les prix y ont été réduits en vue des circonstances actuelles.

TOULMÉ & GAUCHEZ,
7 juin—3m Propriétaires.

Hôtel-Restaurant Barthe.

A MANDEVILLE.

L'Hôtel-Restaurant Barthe est ouvert au public depuis le 25 avril. Les personnes qui visiteront cette établissement trouveront une table d'hôte, servie à tous les jours à l'arrivée des bateaux à vapeur et deux bonnes chambres.

Les personnes qui ne voudraient pas manger à la table d'hôte pourront être servis à la carte qui sera soigneusement donnée. Excellents Vins et Liqueurs.

Déjeuner et dîner $1 50 par repas, vin, liqueurs et café compris.

Chambres garnies. Prix modérés.

Chevaux à louer, ustensiles de pêche, bateaux de promenade (à la voile et à rames) gratis.

United States Restaurant,

No 136, RUE DE LA COMMUNE,

Entre les rues du Camp et Saint-Charles

NOUVELLE-ORLÉANS.

FRITZ HUPPENBAUER,
Propriétaire.

Hôtel de la Grand'Ile.

L'ouverture de cet Hôtel aura lieu le 1er JUIN. Les bâtisses sont réparées et agrandies. Il a été construit un chemin de fer à cheval pour le transport des passagers de l'Hôtel au bord de la mer. Les huîtres et le poisson abondent dans toute cette partie du pays et la table est excellente. Les bains de Golfe valent ceux de Long Branch et de Saratoga.

Un bon bateau fait le service du Canal Harvey à l'Hôtel.

— PRIX —

Par jour .... $ 3 00
" semaine 15 00
" mois 45 00

Moitié prix pour les enfants et les domestiques.
On traite de gré ou gré pour la saison.
17 mai—3m E. MARGOT, Propriétaire.

ORLEANS EXCHANGE.

RESTAURANT-HOTEL,

A MANDEVILLE, rue Gérard, en face du wharf.

Le soussigné, employé dans les principales maisons de commerce de la Nouvelle-Orléans, fera [illegible] l'ouverture d'un grand Restaurant-Hôtel à Mandeville. [illegible]
19 mai—1m F. AUGUSTE.

FONDERIE DE LEEDS

[ETABLIE EN 1825.]

Au coin des rues Delord et Foucher.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes toujours prêts à exécuter [illegible] ACHINES A VAPEUR, des Moulins à sucre, [illegible] [illegible]

16 sept—1m

Bois, Charbon, Sable, &c.

J. C. KATHMAN.

(*Fabrique de Toit des Tropiques*),

Marchand de Charbon, Charbon de Bois, Coke, sable blanc et Bois de Chauffage.

RUE BIENVILLE, No 294,
Coin Marais, Nlle-Orléans.

LES ordres laissés à l'endroit indiqué plus haut et dans la Boîte 83 du Mechanics' Exchange, seront remplis sans délai. 24 mars—3m

Tirage de la Loterie de l'Etat de Kentucky

POUR LE 15 JUIN — CLASSE 284

Plan de Police

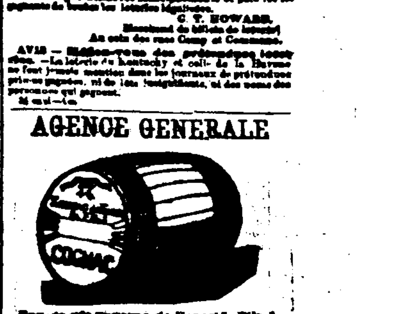
16	27	49	69	29	1	70	51	46	2	34	4

Le soussigné paie aux enregistrements et paie les 2/3 gagnants de toutes les loteries légalisées.

C. T. HOWARD.
Marchand de billets de loterie,
Au coin des rues Camp et Commune.

AVIS — Méfiez-vous des prétendues loteries. — La loterie du Kentucky et celle de la Havane ne sont jamais annoncées dans les journaux de prétendues prix-courants, ni de leurs [illegible], ni des noms des personnes qui gagnent.
26 mai—1m

AGENCE GENERALE



Eau-de-vie Maçonne de Forgerit Fils, Rochefort
De Alphonse Cabanne,
Champagne Cte Heidsieck,
Porto de E. Canot.

Des ordres seront reçus pour l'importation directe.

AUG. COUTURIE & Co.
Mai—1m 37, Vieille Levée.

Farine! Farine!! Farine!!!

LES soussignés ont été nommés par MM. LEONHARDT & SCHURIG et Co. de St-Louis, seuls agents pour la vente de leur célèbre marque de farine "Gem Jumbo" qui a obtenu le premier prix de farine de choix, à la première Foire annuelle de l'Etat de la Louisiane.

Les soussignés auront, en tout temps, en magasin, un bon approvisionnement de cette farine de choix.

J. R. VANHORN & CO.
Nos 66, 68, 70, 72, rue des Magasins,
Mars—1m et 91 et 93 rue Poydras

JACOB OTT, Entrepreneur.

REPARE LES MAGASINS
et les
MAISONS DE RÉSIDENCE.
Fait et répare les Caves.

Les ordres laissés au No. 26 Cercle Tivoli, ou chez M. L. DUGANS, coin Toulouse et Chartres seront exécutés avec promptitude. 3 nov—1an

Appareils "Premium" de Soda,

DE MORSE,

A VENDRE PAR

T. S. WATERMAN,

FABRICANT DE SODA.

Agent de ANDREW J. MORSE & SON, à Boston. Ces célèbres appareils ont reçu le diplôme, la médaille en argent et trois autres prix à la seconde Foire de l'Etat de la Louisiane. 26 mai—1m

Julius Loeffler.

(successeur de CHAS. LOEFFLER,)
POSEUR De TUYAUX DE GAZ,
et fabricant
D'installations de Gaz, Tuyaux, Dispositions, etc.,
No. 126 rue de Chartres entre St-Louis et Toulouse
21 mai—3m Nouvelle-Orléans

L. CRESSON,

PEINTRE.

163 et 165 rue Bourbon, près l'Opéra.

Tient un magasin de PAPIER PEINT pour tenture et décoration, ainsi d'ARTICLES DE PIÉTÉ: images, chapelets, gravures, tableaux, &c. [illegible] [illegible]

INSTITUTIONS.

COLLÈGE COSMOPOLITE,
DIRIGÉ PAR CH. CARON,
Rue de l'Hôpital, 229.

PENSIONNAT ET EXTERNAT—Classes du jour, de 9 heures à 3 heures pour les garçons; classes du soir, de 4 à 9 heures pour les grandes personnes.

Enseignement: L'anglais, le français, l'allemand, l'espagnol, le calcul, la tenue des livres, l'écriture et toutes les branches [illegible]
Mars—1an

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES,

Dirigé par Mme E. LA VILLEBEUVRE,
SUCCESSEUR DE Mme DERON,

No 275, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital

On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement. Mars—1an

SCIES CIRCULAIRES.

A VENDRE AU PRIX COUTANT DES SCIES CIRCULAIRES de meilleure fabrique anglaise.
S'adresser à la FONDERIE DE LEEDS,
29 avril—1m au coin des rues Delord et Foucher

ACHETEZ VOS CIGARES

CHEZ

GEO. ALCÉS,

155 RUE DES REMPARTS 155.

M. ALCÉS a constamment en mains un assortiment de Cigares de différentes marques et qualités. Ses prix varient de $25 à $175 par mille. Achetez chez lui des cigares conformes aux échantillons.

Pour les cigares de la Havane il se prévaut que le titre de la Vuelta de Abajo de premier choix.

La preuve à la manufacture de M. Geo. Alcés, le public comprendra facilement pourquoi les jurés lui ont décerné le premier prix à aux expositions suivantes: "Louisiana State Fair," N. O. novembre 1867, "Louisiana State Fair," Baton Rouge décembre 1867, "Louisiana State Fair," N. O. janvier 1868.

Les ordres adressés à la boîte No 366, P. O. N. O seront promptement exécutés. Mars—1m

WASHINGTON EXCHANGE,

RUE St.-CHARLES, No 19,

Nouvelle-Orléans,

entre les rues Commune et Canal,

D. M. STELLA,
Propriétaire.
4 fév—1 an

DIX-NEUVIEME ETAT ANNUEL

DES AFFAIRES DE

la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Crescent.

Nouvelle-Orléans, 22 mai 1868.

LES DIRECTEURS, conformément à la Charte, publient l'état suivant des affaires de la Compagnie le 30 avril 1868:—

[illegible]

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

THOS. A. ADAMS, Président.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire.

Paroisse d'Orléans,
Ville de la Nouvelle-Orléans.

Assermenté et signé pardevant moi, ce 22 mai 1868.

PARIS CHILDRESS,
Deuxième Juge de Paix de la Paroisse d'Orléans.

La Compagnie payera un intérêt de 6 pour cent, à partir du deuxième lundi de juillet prochain, aux porteurs des certificats de scrip non encore payés. Les Directeurs ont en outre déclaré un dividende-scrip de trente-cinq et un tiers pour cent, sur les primes [illegible] [illegible]

THOS. A. ADAMS, Président.
SAMUEL KENNEDY, Vice-Présid.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire.

— DIRECTEURS —

JOHN WATTS,	C. T. BUDDECKE,
SAMUEL B. NEWMAN,	F. E. FOLEY,
WM. EDWARDS,	A. G. CAGE,
P. SIMMS,	A. THOMPSON.
JOHN PHELPS	

$10,000 de Récompense

VOLÉ AUJOURD'HUI, A LA BANQUE DU CANAL, un paquet fait pour la Compagnie d'Express du Sud, adressé à MORGAN'S SONS, New-York, contenant CINQUANTE MILLE ($50,000) piastres en billets "Legal Tender" de mille (1,000) piastres, numérotés comme suit:

2,775*	8,059	13,903*	23,723*	38,339*
3,119*	8,591	14,335*	25,359*	38,747*
3,515	8,983	13,211	28,323*	39,307*
3,807*	10,613*	16,543	28,415*	39,343*
4,047	10,986	16,731*	28,487*	40,059*
4,547	10,919*	16,847*	30,223*	40,619*
5,237	11,403	18,403*	30,463*	40,831*
5,363*	12,019*	19,131	31,879*	41,851*
6,727	12,147*	19,195	34,511*	41,999*
7,395	12,619*	23,135*	37,839*	45,551*

Le tout daté du 10 mars 1862, lettre C.

Le public est prévenu de ne pas accepter les dits billets. La susdite récompense est offerte à quiconque fera recouvrer l'argent.

* Billets de nouvelles séries.
Nlle Orléans, 25 mars 1868.
29 avril—1m CH. JUMONVILLE, caissier